L'AMI DU
FOYER DE
GRENELLE
N°400 - mai - juin - 2022

FOYER
DE GRENELLE
Ensemble & différents

GARDER LE CAP

Logo du Foyer de Grenelle

L'Ami du Foyer de Grenelle
est une publication
du Foyer de Grenelle
17, rue de l'Avre, 75015 Paris
Téléphone : 01 45 79 81 49
Télécopie : 01 45 79 72 21
E-mail : journal@foyerdegrenelle.org
Internet : www.foyerdegrenelle.org

Compte : Foyer de Grenelle
Société Générale Paris-Grenelle
RIB : 30003 03490 00050260266 55
IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655
BIC : SOGEFRPP

Cinq numéros par an
Le numéro : 5 euros
Abonnements :
France : 20 euros
Etranger : 40 euros
Abonnement de soutien : 30 euros et plus
Règlement par chèque à l'ordre de :
Foyer de Grenelle (indiquer au dos : Amiduf)

Pour l'abonnement, établir un chèque séparé de celui de la cotisation et des dons

A noter : les membres de l'Association reçoivent l'AMIDUF et peuvent soutenir le journal par un don spécifique (en précisant AMIDUF).

Comité de rédaction :
Florence Arnold-Richez, Frédéric Bompaire, Bernard Brillet, Véronique Dauce, Géraldine Dubois de Montreynaud, Grace Gatibaru, Alain Kressmann.

ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz
41 rue Maufoux
21200 Beaune

Directeure de la publication :
Grace Gatibaru

FOYER DE GRENELLE
Ensemble & Différents
n°400 - mai - juin - 2022

Tirage 1 200 ex.

ILLUSTRATIONS :
P 4, 5, 6 : Frédéric Bompaire ;
P 22 : Alain Kressmann ; autres : F.A.R

Sommaire

3 L'édito : Le renouveau du printemps
Grace Gatibaru

4 Vie du Foyer. Nous faisons peau neuve
Frédéric Bompaire

DOSSIER : GARDER LE CAP

7 Action sociale et vie spirituelle, quelle articulation ? Le débat du 25 mars.
Florence Arnold-Richez

Notre cahier détachable*

I Un projet associatif vivant
Bernard Brillet

II, III, IV Les cinq axes du projet associatif
Bernard Brillet
**Supplément au numéro 400 de l'Amiduf*

13 Les petits-déjeuners au Foyer
On partage plus que des tartines !
FAR avec MF Bonhomme et N Mourlot

16 Vie du foyer. Partenaires
La Bagagerie d'Antigel
FAR

20 Culture.

22 Les annonces

23 L'agenda

24 Où court-il ? Raymond Devos

L'édito de Grace Gatibaru

Le renouveau du printemps

Le Foyer de Grenelle garde le cap et se renouvelle. Le Foyer est comme une terre fertile que l'on retourne pour l'aérer et pour en révéler les richesses cachées.

Un travail participatif sur le sens de l'action du Foyer a permis d'identifier **cinq axes du projet associatif**. Ils ont été peaufinés jusqu'à leur adoption par le Conseil d'Administration du Foyer. Ils éclairent son projet global et permettent à chacun de ses acteurs de s'approprier le projet associatif opérationnel. Vous les découvrirez dans les pages du *Dossier*.

Le CA du Foyer s'est renouvelé lors de l'assemblée générale du 15 mai. À l'unanimité et avec enthousiasme, elle a validé l'entrée en son sein de **Sylvaine Legastelois** et **Justin Ouéda**. Et le choix d'**Yves Martrenchar**, ancien vice-président, comme président et de **Ghislaine Fau** comme vice-présidente.

Autre facette du renouveau de printemps : **le ravalement de la façade du Foyer** dont on a pu suivre, jour après jour, le travail minutieux. La partie du mur qui menaçait de s'écrouler a été démolie et refaite, une porte toute neuve posée, et le reste du mur nettoyé, réparé, et restauré. Le tout a fière allure.

« Ravalement » aussi **au sommet de l'État** français. Le mandat du président de la République a été renouvelé. Il a nommé Élisabeth Borne Première ministre et formé un nouveau gouvernement. Les citoyens ont repris la direction des urnes pour **les élections législatives**. Ils attendent des équipes nouvelles et des élus qu'ils apportent des réponses aux défis des crises sanitaire, économique et écologique, qu'ils réparent, nettoient restaurent, à l'instar de ce que nous avons fait pour le mur de notre Foyer (mais pas seulement en façade !). Il en va de la restauration de l'espoir dans l'engagement politique. Et dans l'avenir ! En cette nouvelle saison, puissent les élu.e.s et leurs nouvelles équipes trouver souffle, inspiration, courage et force pour mener à bien les projets en cours et pour mettre en place de nouveaux programmes et projets propres pour le bien du plus petit et du plus grand d'entre nous.

Bon vent.

Nous faisons peau neuve

Un projet de travaux de réfection et rénovation des locaux, ambitieux et nécessaire, dans le cadre d'un plan pluriannuel. La première tranche a déjà commencé. Ce n'est qu'un début…

Par Frédéric Bompaire, trésorier.

L'association « Foyer de Grenelle » est, depuis la fin du XIXe siècle, une fraternité de la Mission Populaire Évangélique de France (MPEF), elle-même membre de la Fédération Protestante de France. Son engagement important dans l'action sociale a conduit le Foyer à être agréé en 1988 comme Centre Social, actuellement le seul du 15e arrondissement. Il a également un agrément pour la domiciliation de demandeurs d'asile et de personnes sans adresse sûre et est reconnu pour de nombreuses autres activités. Il assure un accueil ouvert et bienveillant aux personnes fragiles, en situation de précarité, isolées ou désireuses de lien social.

Fier de son histoire et fidèle à ses origines. Implanté rue de l'Avre depuis 1887, le Foyer s'est adapté à son environnement sociologique. Le quartier ouvrier de la fin du XIXe siècle a fait place à un habitat bourgeois d'une part et à de vastes ensembles HLM d'autre part. Les principes d'action ont été maintenus et actualisés dans le nouveau projet associatif. Celui-ci se décline aujourd'hui dans les 5 axes développés dans le dossier de ce numéro de l'AMIDUF.

Des locaux loués à la MPEF. Aujourd'hui celle-ci est propriétaire de l'ensemble des locaux occupés par le Foyer de Grenelle. Le bâtiment donnant sur la rue Frémicourt est divisé en volumes et le Foyer utilise les 3 premiers niveaux qui ne sont donc pas rattachés à la copropriété qui regroupe les autres étages. Autour du jardin central, d'autres locaux abritent les activités où personnes accueillies et bénévoles se côtoient.

Le Foyer de Grenelle a signé en 2020 avec la MPEF un bail de 12 ans par lequel tous les travaux d'entretien et de réparation, y compris les charges dites non locatives, lui sont confiés. Il en résulte pour nous une large autonomie mais aussi une grande responsabi-

lité dans l'utilisation et la gestion de ce patrimoine de 1 500 m².

Le projet de travaux : un plan pluriannuel d'investissement. Un premier diagnostic partagé avec la MPEF a montré que de nombreux travaux sont nécessaires au cours des prochaines années. Les travaux suivants sont programmés d'ici 2025 :
. refaire la façade sur la rue de l'Avre dont une partie menace de s'écrouler ;
. améliorer ou créer des issues de secours selon les recommandations de la commission de sécurité ;
. remplacer l'ensemble des huisseries en aluminium de 1990 (plus de 40 fenêtres et portes-fenêtres !) qui ne répondent pas aux critères actuels d'isolation thermique ;
. modifier les circuits d'écoulement des eaux à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments et en particulier des balcons de la copropriété ;
. créer un auvent abritant des intempéries l'ensemble des usagers et visiteurs ;
. dans le jardin et la cour, reprendre les écoulements des eaux pluviales et assurer l'étanchéité des sous-sols en remplaçant en particulier une dalle béton/verre…

En bref, un budget de 675 k€ au moins : pour la remise à niveau du parc immobilier, sans compter la rénovation ou le rafraîchissement des locaux ni le renouvellement du matériel. Ce plan a été retenu comme projet soutenu par la Fondation du Protestantisme (FP), ce qui nous permettra d'utiliser l'outil de la fondation individualisée existant au nom de la MPEF pour la collecte des dons.

Une première tranche en cours, centrée sur le ravalement. Le Foyer a lancé une première tranche de travaux pour 2022 qui porte sur la réfection de la façade (105 k€), le rafraichissement de l'appartement pastoral (35 k€) et la mise en conformité des issues de secours (10 k€). Soit, un total de 150 k€. Pour la réfection de la façade, les démarches administratives (déclaration préalable, service du patrimoine, emprise sur la voirie) une fois accomplies, les travaux ont pu démarrer mi-avril 2022.

La réfection de la façade : de quoi s'agit-il ? Ce chantier consiste principalement en l'intervention d'un maçon pour remplacer un mur de clôture en très mauvais état ; d'un menuisier pour changer la porte donnant sur le 15 rue de l'Avre ; d'une entreprise de ravalement pour la pose d'un enduit de façade à la chaux, la restauration des briques apparentes… sur le mur et la façade de la grande salle du Foyer, rue de

l'Avre ; d'un serrurier pour la reprise du portail d'entrée et d'un peintre pour la touche finale.

Un chantier prioritaire. Ce chantier est prioritaire dans la mesure où le mur devant le 15 rue de l'Avre était imbibé d'humidité à un niveau tel que sa solidité était en jeu. Face au risque d'écroulement, nous avions d'ores et déjà étayé la partie la plus faible pour éviter un drame. La logique d'économie et d'esthétique nous a conduits à traiter l'ensemble de la façade sur rue en un seul chantier.

Un intérêt architectural et historique. La façade n'a pas été ravalée depuis longtemps et le crépi en place, désormais fragile et sale, masque le caractère original du bâtiment, typique de l'architecture industrielle de la fin du XIX^{e} siècle. Enfin, la plaque commémorative rappelant la création par le Pasteur Galienne, dès 1911 en France, de la première troupe de scouts, pas seulement protestants, sera mieux mise en valeur et rappellera l'engagement du Foyer depuis plus d'un siècle auprès de la jeunesse. ■

Le financement : nous comptons sur votre soutien !

■ **Les fonds propres.** Le Foyer de Grenelle dispose de ressources propres à hauteur de 80 k€, ce qui représente presque la moitié (48 %) du budget total de la première tranche.

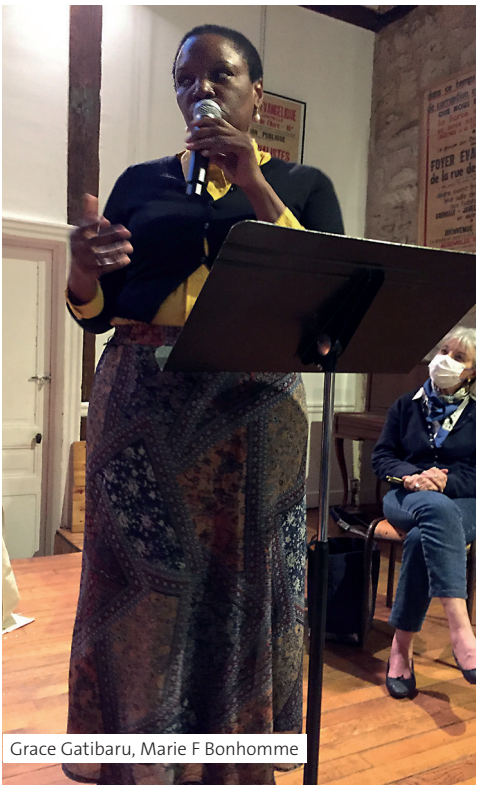
■ **Peu de subventions.** Sollicitée pour la réfection de la façade, la Caisse d'Allocations Familiales nous a répondu que les activités n'étaient pas entravées tant que le mur ne s'effondrait pas. Nous avons présenté une contre-argumentation mais nos chances de convaincre sont faibles. Du côté de la Ville et du département de Paris, nous savons qu'un soutien éventuel sera limité aux travaux de mise en conformité (10 k€).

■ **L'appel à votre générosité.** Ainsi, nous avons besoin de trouver des financements totalement privés pour le solde, soit 60 k€ pour cette première tranche. Votre générosité est essentielle pour nous et elle sera sollicitée dans les prochaines semaines. Vous pouvez dès à présent vous adresser à **tresorier@foyerdegrenelle.org** pour plus d'informations pratiques.

Notre projet est ambitieux et nécessaire. Il nous mobilise toutes et tous et nous comptons sur votre soutien pour le mener à bien. Ainsi, nous préparons l'avenir pour poursuivre l'œuvre des pasteurs et bénévoles qui, avec l'appui des salarié.e.s, ont construit, établi, développé et renouvelé le Foyer depuis des décennies.

Action sociale et vie spirituelle : quelle articulation ?

Accueillir, accompagner, vivre ensemble et différents : au Foyer, ce n'est pas seulement un mantra, mais une évidence, une nécessité, et une tradition de fraternité. Au débat du 25 mars dernier sur le thème « Quelle articulation entre action sociale et vie spirituelle ? », témoignages et regards croisés. Par Florence Arnold-Richez
Vous trouverez ensuite dans ce dossier un article sur les cinq axes de notre projet associatif présenté par Bernard Brillet


Grace Gatibaru, Marie F Bonhomme

En ces temps incertains, le Foyer, membre de la Mission Populaire Évangélique de France, accueille de nombreuses personnes dans le cadre de ses activités d'aide aux déshérité.e.s ou aux fragilités diverses. Cet engagement est, bien sûr, d'abord opérationnel. C'est le « *versant* » action sociale de cette riche palette d'activités, facile à circonscrire : il recouvre la réponse aux besoins essentiels d'aide alimentaire et vestimentaire, de formation au français, d'accompagnement à la recherche d'emploi, à l'accès aux droits pour toutes et tous, à l'intégration sociale, à l'aide au numérique..., et aux engagements du centre social pour la jeunesse et les familles.
Mais au-delà ? « *Nous vivons dans un monde troublé, qui s'interroge sur son avenir, ses références, peut-être même*

« Le projet de la MPEF est d'encourager chaque fraternité à faire vivre des espaces où l'on peut échanger sur les questions de sens existentielles *(en face à face ou en groupe).* »
Frédéric DE CONINCK, sociologue, théologien, Mission Populaire

ses valeurs. Et beaucoup d'individus sont confrontés aux incertitudes du lendemain. L'objectif de notre rencontre est d'expérimenter notre capacité, au Foyer de Grenelle, à échanger sur nos questions existentielles en lien avec notre action sociale », disait en introduction du débat, **Bernard Brillet**, animateur de la soirée et vice-président du Foyer de Grenelle.

Le souffle et l'esprit. Autrement dit, quid du « *spi* », ce spirituel plus « complexe », qu'une réduction au religieux. De ce fait, bien que « *le plateau* », réuni pour en débattre, ait été composé de personnalités aux sensibilités confessionnelles identifiées - chrétienne catholique et protestante, bouddhiste, musulmane, de laïcs et pasteur.e.s, d'entrée de jeu, il n'y fut question ni de pratiques cultuelles ni de rites religieux. « *Le Foyer et ses multiples activités s'inscrivent dans le cadre de la laïcité à laquelle nous sommes profondément attachés, qui englobe à la fois notre liberté de convictions et notre respect de celles des autres* », devait-il préciser.

M.F.Bonhomme Ghislaine Fau

Alors, le « *spi* » ? Selon le dictionnaire, le mot *esprit* vient du bas latin du X^e^ siècle, *spiritualis*, variante de spiritalis (« *propre à l'esprit* »), dérivé de *spīrĭtus* : « *souffle, esprit* ». « *C'est le souffle, fait d'oxygène qui nous fait vivre, mais aussi le temps de respiration intérieure qui donne du souffle à notre âme* », ajoutait-il. Autrement dit, le spirituel est là où… soufflent l'esprit, le sens, les valeurs, les convictions.

En trois phrases. Pour nous tous, au-delà des options de chacune et chacun dans la vie, le « souffle » c'est vivre la fraternité, affirmation commune renouvelée par toutes et tous, le 25 mars. En trois phrases, c'est : accueillir dans la confiance pour soulager, réconforter et dire l'hospitalité du Foyer ; accompagner à l'acquisition de capacités pour rendre autonome et faire grandir chacune et chacun à sa mesure ; vivre ensemble et différents, dans une dimension collective et fraternelle. Comment les décliner selon les convictions et les vécus spirituels de chacune et chacun *?*

Frédérick de Coninck, Bernard Brillet

Un premier groupe de témoins a exposé la façon dont ils et elles « *articulent* » leur spiritualité avec leur action quotidienne au Foyer : **Marie-France Bonhomme**, responsable des petits-déjeuners au Foyer, ancienne présidente du Foyer, bouddhiste ; **Ghislaine Fau**, membre du Conseil d'administration, responsable de l'activité intégration des demandeurs d'asile, catholique ; **Alisée Gavenda**, animatrice jeunesse, salariée, musulmane ; **Christian Bouzy**, pasteur à Lyon et ancien équipier du Foyer, pendant six ans. Il et elles avaient à éclairer de leur point de vue cette question : « *En quoi votre spiritualité inspire votre action sociale, ou non, et en quoi votre action sociale nourrit votre spiritualité, ou pas ?* »

Un second groupe a réagi à ces témoignages et a donné son éclairage sur d'autres expériences illustrant le propos : **Marie-Pierre Cournot**, pasteure de la paroisse de Plaisance dans le 14e, **Frédéric de Coninck**, sociologue, théologien et membre du bureau de la Miss' Pop. Enfin, **Grace Gatibaru**, pasteure du Foyer, a clôturé les interventions en ouvrant sur les perspectives à venir. La parole a ensuite circulé entre la salle et les deux panels.

« Savez vous que le mot ***prière*** *et le mot* ***précarité*** *ont une étymologie commune ? Comme si prier était une façon d'assumer la précarité de notre existence et de nos actions. Je ne maîtrise pas tout, ô mon Dieu, je ne peux pas tout. Mais je vais faire mon possible, et je te confie mes impossibles (…). Oui, pour moi, la prière est une façon de me rendre disponible à autrui, de m'ouvrir à ce qui advient. Dans la confiance et l'espérance.* »

Christian BOUZY, ancien pasteur au Foyer de Grenelle, équipier, pasteur à la paroisse des Terreaux à Lyon

Méditation, ouverture à soi et éveil aux autres, compassion. Alors, c'est quoi être bouddhiste au Foyer de Grenelle ? Pour Marie-France Bonhomme, « *24 ans d'engagement dans l'enseignement du Bouddha et 16 au Foyer de Grenelle* », trois concepts sont essentiels : la méditation (ou cultiver l'art de la présence, en toutes circonstances, au corps, à la parole et à l'esprit) ; l'ouverture à soi et son corollaire, l'éveil aux autres (observer, toujours observer) ;

la compassion ou ouverture concrète aux autres. « *Elle consiste à reconnaître l'autre comme vraiment important et même finalement plus important que nous. C'est une attitude de douceur, d'accueil inconditionnel* », disait-elle.
Cette façon d'être au monde et aux autres, basée sur l'art d'être présent, à son corps, à son souffle – « *la respiration en est un excellent moyen* », disait-elle, - et à son esprit, cette recherche d'une pleine conscience qui nous permet de douter, d'appréhender la véritable réalité et de nous adapter, crée les conditions d'un accueil empathique de l'autre : à sa hauteur, dans le respect de ses désirs et convictions, et dans la reconnaissance de nos complexités réciproques.

Avec Christian Bouzy

« *Je crois viscéralement au dialogue interreligieux, inter-traditions. Dans une époque de repli identitaire, voire religieux, je crois à tout ce qui nous rassemble. (…) Je crois tellement à ce rapprochement que, moi qui suis là, bouddhiste dans un lieu protestant, j'ai applaudi des deux mains quand des pratiquants de St-Léon sont venus nous rejoindre au petit-déjeuner, il y a deux mois, pour renforcer notre équipe. Prouvons que nous n'avons pas à vivre, échanger, rire qu'avec nos semblables ! Ici, nous en sommes les témoins.* »
Marie-France BONHOMME, responsable des petits-déjeuners.

Foi et motivations personnelles. Pour Ghislaine Fau, engagée au Foyer depuis plus de huit ans, « *lorsque l'on a choisi de répondre à l'appel du Christ, alors notre vie en est transformée. Je crois qu'il y a une manière privilégiée de Le rencontrer quand nous accueillons des personnes sans domicile, exilées, confrontées à l'indifférence et à la précarité. Et le Foyer me permet de rencontrer, à travers les cours de français pour demandeurs d'asile, des personnes étrangères d'âges et de pays divers* ». Des convictions personnelles issues de la foi chrétienne qui nourrissent l'action sociale menée au Foyer, qui, en retour, nourrit la foi. Et puis, il y a aussi des motivations liées à l'épanouissement et à la réalisation de soi. « *Et ce n'est sans doute pas contradictoire* », précisait-elle.

Ouverture aux autres et au « Tout autre ». Même importance de ce retour pour Christian Bouzy entre action sociale et foi et de la fécondité de ces échanges entre personnes accueillantes et accueillies : « *ces relations qui se nouent, ces partages fraternels qui se tissent, ces co-constructions de projets, ces compagnonnages avec diverses personnes, tout cela féconde et nourrit ma foi* ». Et permet de mieux assumer notre commune humanité avec ses vulnérabilités, qui nous rendent dépendants les uns des autres, mais aussi « émerveillés de ce que nous recevons les uns des autres », ajoutait-il. « *S'il fallait résumer en une phrase, je dirais que, pour moi (mais je crois aussi pour le Dieu de Jésus que je veux servir), la foi est fondamentalement ouverture aux autres et au « Tout autre* ». Et la pratique de la prière, « *une façon de me rendre disponible à autrui, de m'ouvrir à ce qui advient, dans la confiance et l'espérance* ».

Les trois dimensions des liens humains dans l'islam. Pour Alisée Gavenda, jeune animatrice jeunesse du centre social, issue d'une famille catholique et athée, et convertie à l'islam, l'action sociale est une évidence de sa fidélité à la parole du prophète Mahomet, sur les trois dimensions des liens humains : « *le lien vertical avec Dieu : "crains Dieu où que tu sois", c'est-à-dire ressens la présence de Dieu à tout moment* ». Pour elle : être sérieuse dans son travail et à la hauteur de ses responsabilités ; le lien avec soi : « *Au Foyer de Grenelle : faire en sorte de ne pas fauter, afin d'être en accord avec soi-même* » ; le lien horizontal avec les autres : « *Aie un bon comportement avec les gens* ». Pour Alisée, au Foyer, c'est faire le bien autour de soi et se consacrer aux autres notamment aux plus faibles.

« Mon exemple de spiritualité, c'est Les Alcooliques anonymes. De quelle dépendance suis-je atteint ? Je suis un « alcoolique » de… notre façon de vivre. Il faut garder notre capacité d'indignation, sortir de notre façon de vivre, car vivre ensemble donne le pouvoir à chacun d'entre nous d'être écouté. »

Dans la salle, FRANÇOIS, « ancien au Foyer ».

Pas seulement un feel-good personnel. Pour sa part, Frédéric de Coninck, résumait cette articulation en insistant sur le côté « *indissociable* » de l'action sociale et de la vie spirituelle : « *Le spirituel, ce n'est pas seulement un feel-good personnel, un luxe* », disait-il. « *Les deux dimensions sont même consubstantielles* », ajoutait Marie-Pierre Cournot. Et « *la fraternité, le vivre ensemble, font partie de la spiritualité, ce qui est important pour les personnes accueillies mais aussi pour les bénévoles et pour les salariés* », précisait-il.

Christian Bouzy

« L'enjeu est ici la cohabitation entre tous. À chacun.e de trouver sa place, de savoir où il ou elle peut être utile et pertinent.e, sans jamais vouloir prendre la place du sauveur ou de la sauveuse. »

Dans la salle, ALICE, service civique

Les besoins matériels, mais pas que. Au Foyer, il est fréquent de recevoir des revendications parfois peu amènes, pour ne pas dire agressives, de la part de certains qui n'ont rien ou pas grand chose et qui viennent frapper à notre porte. Lorsqu'on survit plus qu'on ne vit, on dégaine plus vite l'exaspération que… la modération polie, bien évidemment. Mais c'est loin, d'être la règle : Grace Gatibaru, notre pasteure (et directrice de la publication de l'AMIDUF), a rappelé comment elle avait été *accueillie*, et pas seulement *reçue*, « *par les bénévoles, les responsables du foyer, les salariés, et… par les accueillis* ». Elle a entendu, plus d'une fois, adressé à la collectivité et à elle-même : « *Je suis heureux que vous soyez là. Vous prenez soin de moi, de mes besoins matériels. Mais pas seulement* ». Pour sa part, bien sûr, lorsqu'elle participe à une activité au Foyer, elle articule, de facto, sa spiritualité, qui va au-delà de ses activités cultuelles, et l'action sociale. Fin mai, elle prendra en charge la réouverture du café associatif, dont Christian Bouzy disait : « *c'est un lieu où l'on vient (presque) pour rien… En tout cas, pas pour un service précis. L'homme ne vit pas que de pain. Il a besoin de parler : c'est la recherche de sens. Il faut des lieux de gratuité* ». Et, bien sûr, elle remettra sur le métier, les déjeuners bibliques, des moments de méditation et de prières… ■

Pasteure Marie Pierre Cournot Plaisance

Un projet associatif vivant

Nos textes fondamentaux disent la force de l'accueil confiant, la promotion de l'éducation populaire, et le partage de l'espérance avec tous.

Le Foyer de Grenelle a su, depuis son origine en 1887, adapter son savoir-faire et sa présence fraternelle auprès des personnes fragiles, déshéritées, ou défavorisées de toutes générations.
Il s'est rapidement constitué en association Loi 1901, manifestant sa volonté d'agir de façon ouverte au sein de la société, sa fidélité au fondateur de la Mission Populaire, le pasteur McAll et à ses « *fraternités* » porteuses, parmi d'autres, du beau mouvement du christianisme social.

. En interne, la ligne d'action du Foyer de Grenelle a été l'œuvre progressive de pasteurs emblématiques et du journal l'Amiduf, lien entre tous les amis du Foyer. Cette ligne des fondamentaux, décrite par son *projet global* et la *charte de la Mission populaire* adossée à ses statuts, fait référence. Elle dit la force de l'accueil confiant dans ce lieu de fraternité toujours à fortifier, la promotion de l'éducation populaire, et le partage de l'espérance avec les personnes les plus démunies, pour la dignité et la solidarité.

Le Foyer de Grenelle a connu ces dernières années, pour répondre à la croissance des précarités, un fort engagement de bénévoles et de salarié.e.s, riches de leurs expériences et compétences permettant ainsi un accroissement significatif du nombre de personnes accueillies. Leur aptitude et leur appétence à la participation ont été mises à profit pour contribuer à préciser et parfaire les orientations de l'association Foyer de Grenelle.

En effet, si le projet global donne les lignes de force et la philosophie de l'action, le besoin était ressenti de les décliner de façon appropriée aux réalités du visage actuel du Foyer, au service de sa cohérence et de sa cohésion.
Cinq axes de progrès ont été identifiés collectivement. Liés et interdépendants, ils constituent, avec les

fondamentaux du Foyer de Grenelle, son *« **projet associatif ».*** Ils ouvrent des chantiers opérationnels pour sa mise en œuvre.
Ainsi, le Foyer de Grenelle est impliqué dans notre réalité sociale, capable de s'adapter et fidèle à ses valeurs, alliant efficacité et fraternité.

Pour plus d'informations, consulter le site du Foyer :
http://www.foyerdegrenelle.org

Les cinq axes du projet associatif

Axe 1. Accueillir chacun dans la confiance, écouter attentivement, accompagner, réconforter, soulager le mal-être.

Cela est plus nécessaire que jamais en ces temps de crise avec leurs lots de misère et de chômage, et avec eux, l'isolement, la perte des liens sociaux, les replis et enfermements. Les activités que nous proposons ne sont que des outils pour vivre ensemble cet accueil qui reste premier, donne à espérer, dit l'hospitalité. C'est la marque du Foyer. Il s'agit pour les personnes accueillantes de prendre le temps de la rencontre, sans discrimination, de rejoindre les personnes accueillies là où elles sont et en sont et de les accompaɛ gner pour soulager leur mal-être.

■ *Mise en chantier*. Une formation approfondie à l'écoute, à la rencontre des personnes accueillies doit être mise en œuvre pour toutes et tous, bénévoles et salarié.e.s

Axe 2. Mettre en capacité, faire grandir, rendre autonome.

La personne accueillie est au centre de nos actions. Nous reconnaissons sa singularité et ses besoins propres. C'est avec elle que se décide la dynamique de son accompagnement, pour aller vers sa propre réalisation et sa reconnaissance dans le regard d'autrui.

Les mises en capacités sont des outils qui tendent vers l'autonomie et l'accomplissement de l'individu en tant qu'être relationnel qui a besoin des autres. Ce sont des capacités concrètes à produire quelque chose, à accéder aux biens essentiels, à l'estime de soi et à la reconnaissance d'autrui, aux liens forts, à l'agir en commun. Ces capacités s'acquièrent par l'apprentissage de compétences, du vivre ensemble et de la citoyenneté. Ces outils visent donc à l'amélioration des capacités de chaque personne à agir de façon opérationnelle et à nouer des

relations, deux dimensions bien présentes dans la trentaine d'activités déployées au Foyer de Grenelle.

■ *Mise en chantier*.
Revisiter chacune de nos activités afin d'en améliorer les dynamiques de mises en capacité individuelles et collectives.

Axe 3. Vivre « ensemble et diffés rents ».

Construire des ponts entre les différents publics accueillis (SDF, population étrangère, migrante, jeunes, seniors, habitant.e.s du quartier) et aussi les bénévoles et salarié.e.s ; répondre au besoin d'être ensemble, de faire vivre la fraternité dans le partage et les actes.

« *Heureusement que vous êtes là, que le Foyer de Grenelle est là, c'est vital* » nous disent certains.
C'est ainsi que le Foyer de Grenelle fait communauté. Des événements festifs et conviviaux favorisent ces liens. Des « *marchés internes* » ou échanges de services créent l'appartenance (*Miettes, Repair'café, Amap, Espace café*…).
Un sentiment partagé d'égale dignité et d'égale justice, la saveur du vivre ensemble dans la diversité, nous rassemblent dans une commune humanité.
Des débats, des conférences sont organisés pour favoriser l'éveil à la conscience citoyenne et l'expression des convictions.

■ *Mise en chantier*.
Favoriser les échanges intergénérationnels, interactivités et inter-acteurs ;
cartographier les très nombreuses associations partenaires pour les associer de façon pertinente à la dynamique du Foyer.

Axe 4.Témoigner de la liberté de croire et de penser, notamment de l'inspiration chrétienne protestante du Foyer, dans le respect des convictions de chacun.

Offrir, sans imposer, des occasions d'exprimer ses convictions, sa « *philosophie* » de vie, ses réflexions, ses questionnements existentiels, sa recherche de sens, sa spiritualité, et de les partager avec d'autres ; témoigner des ressources du christianisme social du Foyer, dans le respect du principe de laïcité qui offre la liberté de convictions pour toutes et tous.
Le vivre ensemble véritable inclut nécessairement une capacité à échanger sur nos raisons de vivre, nos spiritualités individuelles et collectives, ou leur absence. C'est un apprentissage dans la confiance,

dans le respect et dans la paix, qui enrichit mutuellement.

Le témoignage au Foyer de Grenelle peut être *implicite :* témoignage en actes, par le simple service aux personnes, pour la justice et la solidarité, particulièrement envers les plus fragiles, ou *explicite* en paroles et en actes. Dans ce dernier cas, le témoignage s'exprime sans prosélytisme, dans le respect réciproque.
Le pasteur veille à l'éthique générale du Foyer. Des temps d'écoute, de rencontres individuelles et collectives sont organisés par le Foyer au bénéfice de toute notre communauté de vie, personnes accueillantes et accueillies.

■ *Mise en chantier*.
Donner place, lieu et temps, au développement de la spiritualité, afin d'offrir dans la palette du Foyer un possible complément d'épanouissement et d'humanité : espace café, rencontres, débats, méditations... réflexions spirituelles et actions pastorales.

Axe 5. Gouvernance, mise en adéquation de la mission et des moyens.

Si nous avons atteint les limites de nos capacités de développement (disponibilités pour l'accueil et charges multiples), nous pouvons cependant encore utilement progresser, en hiérarchisant nos priorités et en réduisant la dispersion pour assurer la cohésion, privilégiant la qualité à la quantité, et en évaluant la bonne atteinte de notre mission, et ce, dans l'intérêt de tous, accueillants et accueillis.

■ *Mise en chantier*.
L'une des clés, pour éclairer les décisions, est d'abord de privilégier la qualité de l'accueil et de l'écoute, la qualité du vivre ensemble et différents ; veiller aux 5 axes. De ce point de vue, la qualité de la relation est première.
Développer et mieux faire partager la vision du Foyer, sa vocation, son projet associatif et ses cinq axes opérationnels liés et interdépendants auprès de tous les responsables bénévoles et salarié.e.s afin d'en assurer la cohésion.
Relier toute décision au « *projet associatif* » et à son éthique, évaluer la réalisation de ses objectifs.
Voilà résumé le **« projet associatif »** que nous avons arrêté et esquissés ses principaux chantiers. Nul doute que nos forces internes sauront lui donner vie et saveur.

FOYER DE GRENELLE
Ensemble & différents

On partage plus que des tartines !

Depuis novembre 2012, « l'espace petit-déjeuner » accueille trois, puis quatre jours par semaine entre 25 et 30 convives.

F.A.R, avec Marie-France Bonhomme et Nathalie Mourlot, responsables de l'activité.

Vendredi, 9 heures. Les « bénévoles de 8 h 40 » ont ouvert la grande grille verte de la rue de l'Avre. A., D., G., I., K., Ch., R., O., et les autres… entrent au compte-gouttes. Les uns, en nombre limité, préfèrent prendre place autour des tables préparées en salle A2, en respectant (en principe !) une certaine distance, Covid oblige. D'autres sont des adeptes des petits coins du jardin, le long de la cuisine, des Miettes, près des toilettes, même lorsque le froid nous mord encore les cuisses !

Scénario bien rodé. Avant l'arrivée des premières bénévoles, Catherine et Florence, Jean-Marc a fait tourner la machine à laver la vaisselle, préparé la grosse cafetière de collectivité, vérifié que tout était en place. Ensuite, très vite, c'est la ruche : on découvre les boîtes de pains et de viennoiseries que Philippe a « glanés » la veille auprès d'une ou deux boulangeries du quartier. On déverrouille le placard dédié, fait l'inventaire des vêtements et affaires qu'on va pouvoir donner, en cas de demandes pressantes, sort les thés, chocolat en poudre, paquets de beurre, briques de lait….

En cuisine, Marceline, Catherine, Philippe, Alice, Florence, tranchent le pain, chauffent des baguettes et des viennoiseries, tartinent à tout va : du beurre seulement, la confiture n'étant pas facile à utiliser proprement. Marceline, la spécialiste du chocolat chaud, très apprécié, surtout lorsqu'il fait frisquet, est « busy » comme une abeille autour du micro-ondes. Elle prépare les commandes, en versant du lait chauffé au préalable sur notre vieille cuisinière qui fait parfois des siennes, dans un broc en plastique : ça va plus vite que de réchauffer un à un des mugs.

l'indispensable mega cafetière!

Un lieu de rencontre, pour « poser » son sac. Au propre et au figuré ! En salle et au jardin, les conversations s'engagent, ou pas, certain.e.s restant sur leur quant-à-soi, mutiques. Catherine prend des nouvelles de l'état de santé de celui-ci, du suivi des traitements de celle-là, des résultats de l'opération d'une petite fille. Alice, dynamique « service civique » d'une vingtaine d'années, se fait gentiment draguer. Elle s'est assise à une table pour discuter avec une jeune maman, puis avec D. qui parle pâtisserie et boulange. O. a sa mine des bons jours. Il n'est plus aussi furieux que d'habitude, et entame même la conversation avec Philippe. E. part en vrille quand K. et F. abordent la question de l'Ukraine… A. est venu ce matin pour se faire aider pour débroussailler son dossier retraite, et K. ne se montre pas très prêt à ce qu'on l'accompagne à Pôle Emploi. Il préfère continuer à travailler sans être déclaré… On aiguille celui-ci vers l'accueil Domiciliation, « en face », on fait le point avec celle-là sur son tout nouvel hébergement.

Oui, « *l'espace petit-déjeuner* » est bien ce lieu de rencontre, ce moment de pause où les plus démunis viennent poser leurs sacs, et leur mal-être, après une nuit passée, pour beaucoup, à la rue, dans un parking, une cage d'escalier, une voiture, un logement des plus « approximatifs », que le pasteur Christian Bouzy et Guy Baillon, psychiatre et analyste, souhaitaient ouvrir en novembre 2012. Un espace pour renouer une relation de confiance en soi, une première étape possible d'un travail de reconstruction que l'équipe s'efforce de favoriser, sans rien brusquer, dans une relation d'écoute mutuelle, d'échanges authentiques, de tendresse parfois, afin que nul ne se sente mis en cause.

Un plus grand ancrage sur notre « territoire ». Cette année, autour de l'accompagnement d'un accueilli très malade, nous avons rencontré l'équipe de la Conférence Saint-Vincent de Paul de l'Église St-Léon. Depuis, trois hommes, appartenant à ce mouvement, nous ont rejoints pour notre plus grande satisfaction. Une présence masculine importante quand l'ambiance tourne vinaigre, voire carrément à la bagarre (mais rarement : l'an passé, 3 accueillis, ont dû être sanctionnés). Et une façon de s'ouvrir un peu plus sur notre « territoire », sur les paroisses de proximité, et de travailler avec elles pour accompagner et suivre en commun certain.e.s des accueilli.e.s qui fréquentent nos différents espaces.

De même, depuis plus d'un an, « l'espace petit-déjeuner » participe à un groupe animé par le Samu Social et d'autres associations du 15e pour échanger sur des situations indivi-

duelles d'accueilli.e.s et améliorer leur accompagnement vers le logement, l'emploi, l'accès aux droits, à la santé… Enfin – faut-il le rappeler ? – il ne serait pas possible de « tenir » ces petits-déjeuners, sans l'aide de trois boulangeries de l'arrondissement et les apports de la banque alimentaire.

L'expérience des TIG. Depuis un an, les Petits-déjeuners ont accepté d'intégrer dans leurs équipes de bénévoles des personnes qui ont un Travail d'Intérêt Général (TIG) à accomplir. Avec pour objectif, outre de leur permettre d'effectuer leurs heures obligatoires prescrites par le Juge d'application des peines, de les aider à se reconstruire en acquérant, elles aussi, une plus grande confiance en elles, dans un contexte bienveillant. Tout en retravaillant avec elles, la rigueur, le respect des règles, le rapport à la hiérarchie qui n'est pas leur fort ! Justement, en 2021, les 5 TIG que nous avons successivement intégrés, nous l'ont montré, et on peut dire que l'expérience n'en a pas été encore vraiment concluante. Mais rien n'est jamais perdu !

En osmose avec l'activité du dîner. Bien sûr, la recherche d'une cohérence du travail en direction des personnes accueillies les plus démunies au sein du Foyer, a conduit l'équipe, dès le départ, à agir en total « raccord » avec l'équipe *Dîner du mercredi soir* (simple distribution alimentaire depuis le début de la pandémie). Nous échangeons nos comptes rendus, ce qui nous permet de mieux comprendre certain.e.s accueilli.e.s et de mieux faire face à d'éventuels problèmes.

Et en relation étroite avec les bénévoles d'autres activités. Par ailleurs, l'équipe échange beaucoup également avec celle de *l'accueil domiciliation* et *général,* et avec les collègues des *Miettes* qui confient à Françoise de quoi constituer un vestiaire de secours dans le fameux placard de la salle A2. Pour finir, l'activité participe à la réflexion en cours dans le groupe *Travailleur Social* au Foyer. ■

Chiffres clés

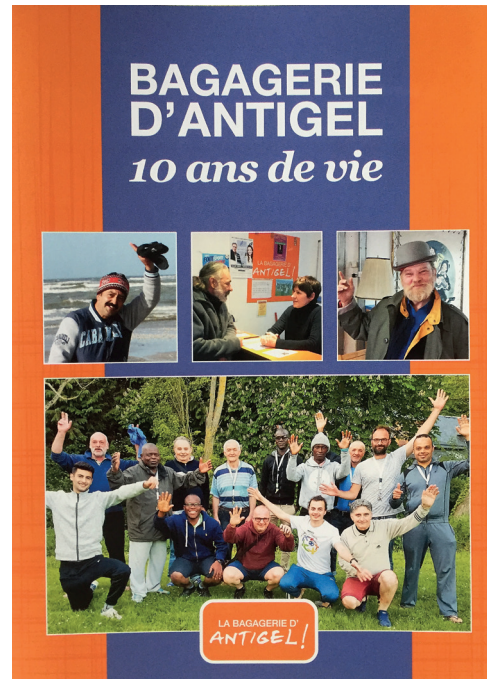
. Le public habituel. Il est en moyenne de **25 personnes** par petit-déjeuner avec des pointes à 30 depuis le mois de septembre, soit plus de 4 000 petits-déjeuners servis chaque année. Il est toujours composé d'une forte majorité d'hommes de tous les âges et de toutes les nationalités.
Environ **50 % sont encore dans la rue**, les autres peuvent avoir un logement, ou plus souvent, être hébergés dans des foyers ou des hôtels sociaux.
. Les bénévoles. Ils sont **15** à participer à l'activité. Au total en 2021 : **160 séances de petits-déjeuners** ont été partagées, les lundis, mardis, mercredis et vendredis, pour un temps de bénévolat total de **2 280 heures**.

La Bagagerie d'Antigel Convivialité et sécurité

Bien plus qu'une collection de casiers à sacs de voyage, La Bagagerie d'Antigel, association d'aide aux personnes précaires, est un lieu d'accueil et de convivialité. Et de sécurité pour les usagers de la rue. Rencontre avec Pierre de Laroche, son président depuis 2013.

Par Florence Arnold-Richez

Cosy, les locaux de l'assoc', qui se fondent dans le paysage de la longue, très longue rue Lecourbe du 15e arrondissement. À l'entrée, Pierre de Laroche, accueille les visiteurs, les usagers, les bénévoles… Ancien ingénieur qui a roulé sa bosse au Japon, en Algérie… en Bretagne aussi, l'homme, affable, a toujours eu la fibre solidaire. En 2007, il « maraude » avec le groupe « *Toi pour tous* » qui, depuis les années 2000, va à la rencontre des sans-abris, leur propose soupes et boissons chaudes, nourriture, vêtements. De leur côté, les maraudeurs d'« *Antigel* », de la paroisse St-Jean-Baptiste de Grenelle font le constat qu'il faut assurer un nouveau service : **la mise à l'abri des bagages.**



Onze ans maintenant. La Bagagerie Antigel naît en octobre 2010, en présence du maire du 15e (Jean Goujon), de la première adjointe au maire de Paris (alors Anne Hidalgo), de l'évêque auxiliaire de Paris (Éric de Moulins-Beaufort) et d'Olivier Ribadeau-Dumas (alors curé de St-Jean-Baptiste de Grenelle). Dans les jours qui suivent, les premiers usagers se présentent à la porte, avec leurs baluchons. « *D'entrée de jeu, nous voulions aller au-delà de cette aide et proposer, à ceux qui avaient "envie de bouger", des solutions d'hébergement diverses, du type de celles mises en place par les paroisses St-François-Xavier et Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, les*

« logements-passerelles, en attente de logements sociaux », dit-il. D'ailleurs, pour donner un coup de pouce à leur sortie de la rue, La Bagagerie a créé, il y a quatre ans, *Les Relais d'Antigel,* **«** *une association qui loue des studios (4 pour le moment) « pour y héberger temporairement et accompagner certains de nos usagers proches du* ***retour à l'emploi*** *».*

Ils sont chez eux. Aujourd'hui, La Bagagerie propose donc 48 casiers, utilisés, depuis 2010, par 230 usagers, essentiellement des hommes seuls (6 ou 7 femmes seulement, les familles étant aidées par d'autres filières), qui doivent être présentés par une association partenaire avec laquelle elle a une convention, justifiant leur domiciliation (comme le Foyer de Grenelle).
Journée-type, de base : permanence de 7 h à 9 h et de 19 h 30 à 21 h 30, et cela tous les jours de l'année. « *Nous ne sommes pas un accueil de jour - sauf urgences - mais nous ne sommes jamais fermés »,* dit-il. *Nous ne sommes pas non, plus une consigne anonyme ! Nous ne souhaitons pas garder un casier pour des gars qui ne « bougent » pas, posent là leur sac et « l'abandonnent » depuis quelques semaines, sans donner de nouvelles, même si nous ne mettons pas de limitation de durée. Nous avons eu ici des usagers qui sont restés dix ans : ils tombent, se relèvent, retombent. Et puis, certains n'ont plus de casier car ils ont trouvé un toit, mais pour eux, La Bagagerie est toujours un repère social. Ils viennent ici boire un café. Ils sont chez eux.* **»**
Ils trouvent aussi rue Lecourbe, un cabinet de toilette, une salle pour se changer, des boissons chaudes ou fraîches, des fruits donnés par une association qui les livre du marché de Rungis, quelques produits invendus fournis par « *Phenix* **»** qui les récupère dans les supermarchés et les livre gratuitement.

Au-delà de la dépose de sacs. Au quotidien, l'association offre ainsi aux personnes précaires, outre la sécurité de leurs bagages, la possibilité de se

l'accueil

laver, se changer, boire une boisson chaude, un accueil chaleureux, la possibilité de renouer des liens sociaux, un accompagnement pour leurs démarches... Et des activités et sorties (au château de Guédelon, par exemple, en 2013, au zoo de Beauval, en 2018, à Moret-sur-Loing, en 2021, des séjours à Houlgate…)

« Aux bénévoles, elle offre un lieu d'échanges et de relecture des expériences qu'ils ont vécues, *des possibilités de formations (ouvertes à d'autres associations partenaires), sur la connaissance du monde de la rue et des acteurs sociaux, des temps forts spirituels en interne et en externe (des pèlerinages)… »,* poursuit-il.

Valérie et Mathilde. Le mercredi après-midi, Valérie, l'animatrice à plein temps, propose une activité sur place ou non loin (comme des sorties au zoo de Vincennes, la visite du Musée Napoléon, une journée de baignade à Grez-sur-Loing, des ateliers photos). Mathilde, la travailleuse sociale, en CDI depuis janvier 2021, partage son temps entre La Bagagerie d'Antigel (le mardi toute la journée de 9 h 50 à 18 h) et La Bagagerie de Saint-François-Xavier dans le 7e, pour aider les usagers dans leurs démarches. Et ils peuvent aussi demander une rencontre individuelle, s'ils ont envie de parler, le jeudi après-midi. **«** *La présence de ces deux jeunes femmes a permis d'accélérer le nombre de sorties de la rue : 15 personnes ont quitté l'an passé la Bagagerie, contre 7, l'année précédente »,* explique Pierre de

pour se ressourcer, une belle bibliothèque

Laroche. Quinze personnes ont pu être logées de façon pérenne ou sont retournées dans leur pays. 9 personnes ont accepté d'être logées pour l'hiver dans le cadre d'*Hiver Solidaire*.

Confiance et sérénité. Pour les accueillir et les épauler, environ 80 bénévoles se relaient, les écoutent, leur assurent un climat de confiance et de sérénité. Par ailleurs, la formule de « *parrainage* **» des usagers par un ou deux bénévoles** permet à celles et ceux qui le veulent ou en ont besoin, d'être accompagné.e.s. « *C'est un soutien pour le travail de notre animatrice ou des travailleurs sociaux* **»,** explique Pierre de Laroche.

Nombreux partenariats. La Bagagerie d'Antigel travaille avec de nombreuses associations avec lesquelles elle a noué des liens étroits comme *Aux Captifs la Libération, Montparnasse Rencontres, Cœur du Cinq, l'Espace Solidarité Insertion du Clos Feuquières* (repris par *Aurore*), ou *DEPAUL France*, les autres bagageries, le *Foyer de Grenelle*. Et aussi avec *l'Entraide* de la paroisse St-Jean-Baptiste de Grenelle et son *Association Sainte-Geneviève*, *La Deuxième Marche*, les différentes maraudes du 15e (*Antigel, Toi pour Tous, Saint Léon….), Solidarités Nouvelles face au Chômage*… Difficile de toutes les nommer !

L'alchimie d'un bon bilan. Au total, **«** *depuis les débuts de La Bagagerie d'Antigel, il y a onze ans, ce sont plus de 42 % de nos 230 usagers, à 80 % en difficultés sociales et psychologiques, qui sont sortis de la rue !* **»**. Un bon bilan, relatif mais réel, imputable à l'alchimie du lieu que l'on peut résumer ainsi : travail des personnes salariées et bénévoles, à l'écoute, se plaçant d'égal à égal, et cheminant au rythme des pas des accueilli.e.s, force de la vie en groupe, semaine annuelle d'intégration collective en Normandie à Houlgate, et travail en réseau au sein du maillage des associations du « *territoire* ».

l'infirmerie de premiers secours

La Bagagerie d'Antigel,
230, rue Lecourbe. 75015-Paris.
bagageriedantigel@gmail.com.
www.bagageriedantigel.fr

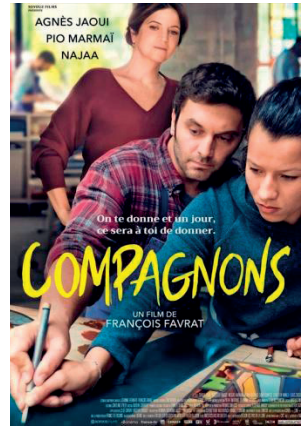
S'ADAPTER

Clara Dupont-Monod
Editions Stock, Collection « La Bleue »

« *Un jour, dans une famille, est né un enfant inadapté.* » Avec cette première phrase, le dernier roman de Clara Dupont-Monod, journaliste et romancière talentueuse, débute comme un conte. Et il se poursuit comme tel avec le récit de ce drame familial qu'en font, d'en bas, les pierres de la cour de l'ancestrale maison familiale nichée dans les Cévennes : « *S'ils se taisent, les pierres crieront* », Évangile selon Luc, 19 : 40, nous dit l'exergue du roman. Elles ne crient pas mais écrivent le récit de la relation des trois autres enfants de cette famille huguenote (l'auteure est une petite nièce de Théodore Monod), avec cet éternel bébé « *pas comme les autres* ».

Tout est dans le titre : s'adapter, aimer, s'aimer, se repousser, culpabiliser, au sein d'une famille dans laquelle arrive un enfant, atteint d'un handicap très lourd, puisqu'il est sans geste, sans regard, sans ouïe, sans parole, dans un corps sans muscle et qui ne vivra que ses dix ans allongé, en pyjama...

Ce superbe roman, original, pudique, poétique, plein de finesse et de tendresse a remporté, en 2021, le prix Goncourt des lycéens et le Prix Femina.



COMPAGNONS

Comédie dramatique
Film français de François Favrat

Sortie prochaine en DVD

Naëlle, 19 ans, (Njjaa), jeune fille en difficulté, passionnée, et talentueuse, de street art, pleine de colère, voire de rage, est contrainte de suivre, avec d'autres jeunes, un chantier de réinsertion. C'est sa dernière chance pour éviter d'être séparée de sa maman, complètement dépassée, et de sa petite sœur qu'elle protège avec acharnement. Hélène, la responsable du chantier (Agnès Jaoui), croit en elle. Elle lui présente la Maison des Compagnons de Nantes, un monde de traditions surannées et de rites qui semblent étranges, qui prône l'amour du travail (très) bien fait, et la transmission des savoirs et savoir-faire entre générations. Aux côtés de Paul, compagnon vitrailliste (Pio Marmaï), qui accepte de la prendre en formation dans son atelier, elle découvre, après bien des vicissitudes, un univers aux codes aux antipodes des siens.

MES FRÈRES ET MOI

Film français de Yohan Manca.

Sortie prochaine en DVD

Adaptation d'une pièce de théâtre intitulée « *Pourquoi mes frères et moi on est parti* », écrite par Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, ce film est le premier long métrage de Yohan Manca.

Nour, 14 ans, vit dans un quartier populaire, « *un peu difficile* », au bord de la mer (on ne dit pas où), avec ses trois frères et une mère, très malade, alitée. C'est l'été. Il doit consacrer son temps à des travaux d'intérêt général, en particulier à repeindre un mur de son collège, quand il entend Sarah, une chanteuse lyrique, pleine d'enthousiasme, qui anime un cours d'été. Tilt ! Nour a souvent écouté en catimini, derrière le dos de ses grands frères, hyper-virils pour ne pas dire plus, des airs de Pavarotti, développant un goût pour l'opéra qui n'est guère partagé dans les cités ! Alors, il gratte sur ses heures de TIG et rejoint le cours de Sarah, qui va l'encourager à cultiver son talent inné pour le chant...

À voir aussi :

NOUS, film documentaire d'Alice Diop, qui suit la ligne du RER B pour raconter, à travers la vitre, d'autres histoires de la France : de la basilique Saint-Denis, aux cités, comme Aulnay-sous-Bois où elle a grandi, en passant par le Mémorial de la Shoah à Drancy... Des portraits de « *petites vies* » aussi qui parlent des migrants italiens, puis africains, des « gens de peu »...

UN AUTRE MONDE, film français de Stéphane Brizé, qui peint, côté cadre supérieur (Vincent Lindon), l'univers impitoyable de l'entreprise et ses injonctions incohérentes qui impactent jusqu'à la cohésion de la famille...

Par Florence Arnold-Richez

Vous avez envie

De nous parler d'**un livre**, d'**une bande dessinée** ou d'**une exposition** qui a retenu toute votre attention, d'**un film** qui vous a ému... **écrivez-le nous** dans un mail ou une lettre.

Nous ne manquerons pas de nous en faire l'écho.

(voir adresses page 2)

Une Assemblée générale. Tous ensemble !

Cette année, notre Assemblée Générale du 15 mai, s'est tenue... « en présentiel », comme le veut la terminologie du temps du Covid ! Avec bonheur ! Un grand moment de retrouvailles, d'échanges, de convivialité. Et des rapports d'activités, moral, financier, et « d'étonnement » (de Grace Gatibaru), riches en informations. Et indispensables pour disposer de notre bilan et tracer nos perspectives.
À l'issue de l'assemblée générale, le Conseil d'Administration a accueilli : deux nouveaux membres : **Sylvaine Legastelois** et **Justin Ouéda**, notre nouveau président : **Yves Martrenchar**, et notre nouvelle vice-présidente : **Ghislaine Fau**.

Yves Martranchar, le nouveau président, Michel Specht, le président sortant, Grace Gatibaru, notre pasteure

Justin Ouéda, nouvel administrateur

Héloïse Duché, la nouvelle secrétaire générale de la Miss Pop

Grace Gatibaru : un moment de convivialité.

Frédéric Bompaire, notre trésorier : le contrôle des listes

L'AMIDUF VOUS APPARTIENT... ET IL A PRIS DES COULEURS ...

... dans toutes ses pages ! Raison de plus pour vous en emparer, lui manifester votre intérêt et votre fidélité. Confiez-nous vos textes, poèmes, chansons, photos, dessins. Donnez-nous des bonnes ou plus tristes nouvelles des ami.e.s bénévoles, de vous, de vos proches.
ÉCRIVEZ-NOUS ! Écrivez à Grace Gatibaru, par la poste, au Foyer de Grenelle ou par mail : pasteur@foyerdegrenelle.org

Et, si vous ne l'avez pas déjà fait, pensez à vous réabonner (voir page 2)

Culte tous les dimanches à **10 h 30.** La Sainte-Cène a lieu le premier dimanche du mois. En cas de changement dû à la situation sanitaire, consulter le site du Foyer de Grenelle et de la Miss' Pop pour avoir les coordonnées du culte en zoom.

En juin 2022 les cultes seront assurés par :
- le 5 juin : Frédéric Bompaire, prédicateur laïc
- le 12 juin : Gérard Gantois, pasteur
- le 19 juin : Grace Gatibaru, pasteure
- le 26 juin : Culte du consistoire Paris-Sud

En juillet 2022
- le 3 juillet : Grace Gatibaru, pasteure
- le 10 juillet : Grace Gatibaru, pasteure.

Du 10 juillet au 7 septembre, pas de culte au Foyer de Grenelle.

En septembre :
- 11 septembre, culte de la rentrée avec Sainte Cène **:** Grace Gatibaru, pasteure
- 18 septembre : Frédéric Bompaire, prédicateur laïc
- 25 septembre : Grace Gatibaru, pasteure

Miettes : Les prochaines ventes se tiendront **de 10 heures à 16 heures,** le samedi **11 juin** (pour la brocante).
Le café associatif, ouvert les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 16 h à 18 h 30 r**echerche ses bénévoles**. Merci d'adresser vos candidatures à : pasteur@foyerdegrenelle.org

Le dîner du mercredi a repris en présentiel, sur inscription.
Date de l'assemblées générale des partenaires
le 18 juin : La CIMADE nationale.
Pendant l'été, il n'y aura pas de culte au Foyer mais les paroisses voisines pourront vous accueillir **le dimanche à 10 h 30** :

. EPU Etoile, 54 avenue de la grande Armée, 75017,
. EPU Annonciation, 19 rue Cortambert, 75016, tél 01 42 88 57 81,
. EPU Pentemont - Luxembourg, 106 rue de Grenelle 75007, tél 01 45 48 13 50,
. Paroisse luthérienne Saint-Jean, 147 rue de Grenelle 75007, tél 01 47 05 85 66
. EPU Auteuil, 53 rue Erlanger 75016, tél 01 46 51 72 85.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, pensez à vous réabonner à l'AMIDUF (voir page 2)

L'agenda est mis à jour sur le site Internet du Foyer :
www.foyerdegrenelle.org

Où court-il ?

Raymond Devos

Excusez-moi ! Je suis un peu essoufflé, je viens de traverser une ville où tout le monde courait. Je ne peux pas vous dire laquelle. Je l'ai traversée en courant. Lorsque j'y suis entré, je marchais normalement, mais quand j'ai vu que tout le monde courait, je me suis mis à courir comme tout le monde, sans raison !

À un moment, je courais au coude à coude avec un monsieur. Je lui dis :

« Dites-moi... Pourquoi tous ces gens-là courent comme des fous ?

- Parce qu'ils le sont ! Vous êtes dans une ville de fous ici. Vous n'êtes pas au courant ?

- Si, si, des bruits ont couru !

- Ils courent toujours !

- Qu'est-ce qui fait courir tous ces fous ?

- Tout ! Tout ! Il y en a qui courent au plus pressé. D'autres qui courent après les honneurs... Celui-ci court pour la gloire... Celui-là court à sa perte !

- Mais pourquoi courent-ils si vite ?

- Pour gagner du temps ! Comme le temps c'est de l'argent, plus ils courent vite, plus ils en gagnent !

- Mais où courent-ils ?

- À la banque ! Le temps de déposer l'argent qu'ils ont gagné sur un compte courant... et ils repartent, toujours courant, en gagner d'autre !

- Et le reste du temps ?

- Ils courent faire leurs courses au marché !

- Pourquoi font-ils leurs courses en courant ?

- Je vous l'ai dit : parce qu'ils sont fous !

Raymond Devos à l'Olympia en 1999.

- Ils pourraient tout aussi bien faire leur marché en marchant... tout en restant fous !

- On voit bien que vous ne les connaissez pas ! D'abord le fou n'aime pas la marche...

- Pourquoi ?

- Parce qu'il la rate !

- Pourtant, j'en vois un qui marche ! ?

- Oui, c'est un contestataire ! Il en avait assez de courir comme un fou. Alors, il a organisé une marche de protestation !

- Il n'a pas l'air d'être suivi ?

- Si, mais comme tous ceux qui le suivent courent, il est dépassé !

- Et vous, peut-on savoir ce que vous faites dans cette ville ?

- Oui ! Moi, j'expédie les affaires courantes. Parce que, même ici, les affaires ne marchent pas !

- Et où courez-vous là ?

- Je cours à la banque !

- Ah ! Pour y déposer votre argent ?

- Non ! Pour le retirer ! Moi je ne suis pas fou !

- Mais, si vous n'êtes pas fou, pourquoi restez-vous dans une ville où tout le monde l'est ?

- Parce que j'y gagne un argent fou ! C'est moi le banquier ! »